

Histoire 1 : L'Hospice de Roisel

par B. Devillers et A. Vautier

Le bâtiment communément appelé "Hospice" par les roiséliens, 13, rue Pierre Curie fut construit après la première guerre mondiale, dans les années 1920.

Le 6 juillet 1895, l'abbé Duplan curé-doyen de Roisel meurt léguant au Bureau de Bienfaisance de la commune "l'Hôtel du Cheval Blanc", ainsi que des maisons lui appartenant. Il précise que ces bâtiments devront être affectés à la fondation d'un hôpital-hospice dans un délai de 9 années suivant le décès de Mlle Rosine Marotte, propriétaire rentière demeurant à Péronne. Cet hôpital devra relever de l'autorité préfectorale.

Mlle Marotte est décédée à Roisel le 18 Janvier 1917. Après la guerre un bâtiment est construit et érigé en hospice public en date du 12 Janvier 1928. Malgré des équipements de confort pour l'époque (salle de bain avec douches, chauffage central notamment), l'établissement n'a jamais pu fonctionner comme hôpital-hospice. Il a alors été affecté au logement des personnes âgées et nécessiteuses. Il a aussi abrité des réfugiés espagnols et durant la dernière guerre 39/45 des prisonniers français.

Sa vocation d'hospice public était supprimé officiellement à compter du 15 mai 1954, et l'immeuble remis au bureau de Bienfaisance de la commune. De nombreuses familles roiséliennes, souvent nombreuses, y ont alors trouvé un logement dans des conditions de confort dégradées.

Au fil des années et à la libération desdits logements, la commune réalisait des travaux d'aménagement pour donner une vocation sociale à cet immeuble. C'est ainsi que plusieurs salles, au 1er étage, abritèrent le service social rural géré par la Mutualité Sociale Agricole de la Somme c assistants sociales, animatrices diverses, consultations de nourrissons. Le club des cheveux blancs de la commune s'y installa également, de même un embryon de bibliothèque municipale.

Après de gros travaux de restauration au rez-de-chaussée, ainsi qu'un agrandissement sur l'arrière, initiés en 95 sous le mandat municipal de Michel Boulogne, l'immeuble est devenu une bibliothèque-médiathèque baptisé "François Mitterrand". A l'étage c'est le Conseil Général de la Somme qui y installait ses services sociaux cantonaux (déménagés à Péronne en 2016.)

En 2020, la nouvelle municipalité roisélienne restaurait la maçonnerie et nettoyait le magnifique parvis représentant un livre ouvert et comportant une citation de Concordet : **"il n'y a pas de liberté dans l'ignorance"**.

Testament olographe de l'Abbé Duplan en date du 12 février 1895 déposé en l'étude de Me Lecureux

« J'institue pour ma légataire universelle, ma sœur, Camille Duplan, à charge pour elle d'exécuter les legs particuliers ci-après désignés dont elle trouvera le détail dans une note explicative.

Je donne et lègue au Bureau de Bienfaisance de la Commune de Roisel, et dans les mêmes conditions que les fonds que j'ai déjà versés, l'Hôtel du Cheval Blanc avec toutes ses dépendances, ainsi que les maisons que j'ai achetées à Mr Mamecier Henri, époux de Mme Catherine Cuvilly et aux héritiers de Martin Caille. La limite de propriété de ce côté sera une ligne droite tirée le long des ouvertures, portes et croisées de ces maisons. Le terrain qui est devant ces dites maisons est réservé à la maison achetée à Laverdure.

L'Hôtel du Cheval Blanc et les maisons dont je viens de parler seront affectés à la fondation d'un Hôpital-hospice à Roisel, dans un délai de 9ans qui suivra le décès de Mlle Rosine Marotte, propriétaire rentière demeurant actuellement à Péronne. Cet hôpital-hospice sera administré par une commission spéciale et par conséquent étrangère au conseil municipal et au bureau de